

Intervention de Melle Simler, Professeur-documentaliste au collège Lazare de Schwendi à Ingersheim

Lors de mon premier bilan d'activité en juin 2006, j'ai compris l'ampleur du travail qui m'attendait. L'analyse des statistiques des emprunts révélait que dans certaines classes, des élèves n'avaient emprunté aucun livre durant l'année.

Evidemment, ces statistiques ne reflètent que partiellement les pratiques de lecture des élèves. Il existe des accès extra-scolaires au livre.

Néanmoins, ces chiffres fournissent des pistes de travail.

Suite à ce constat, je me suis donné comme objectif de former des élèves **lecteurs à long terme.**

J'ai voulu mettre en place un travail annuel pour toutes les classes d'un même niveau. Les actions ponctuelles et réservées aux classes dont l'enseignant utilise personnellement le Cdi manquent d'équité.

### **Cinq années plus tard, les emprunts ont été multipliés par sept.**

Pour réussir à faire lire, j'expliquerai les trois actions réunies au collège d'Ingersheim :

1. Dès le mois de septembre, je présente des livres de fiction à l'aide d'un diaporama aux élèves de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> pour les aider à choisir leur lecture
2. Les enseignants de français et moi-même avons instauré un caractère obligatoire et un rythme de lecture à ces élèves (ils doivent lire 6 livres dans l'année)
3. Les élèves de 6<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> restituent de manière artistique leur lecture sur différents supports : diaporama et restitution orale, fiche ou cahier de lecture, etc.

1. Dès la rentrée, je projette un diaporama durant 1h30 aux élèves accompagnés de leur enseignant français.

Il me sert de support à une présentation d'une trentaine de romans, récits de vie et bandes dessinées.

Sur chaque diapo figurent les références bibliographiques, l'image de couverture du livre et une ou plusieurs images illustrant l'histoire.

Les livres ont nécessairement été lus et appréciés par un adulte. Je m'aperçois assez souvent qu'un livre apprécié obtient un accueil positif des élèves.

J'essaie de proposer des lectures exigeantes (par ex. le roman *Les cerfs-volants de Kaboul* de Khaled Hosseini) et des lectures plus accessibles (par ex. les romans d'Eric Emmanuel Schmitt, ou le livre *Ne t'inquiète pas pour moi*, d'Alice Kuipers) pour respecter la diversité des profils de lecteurs.

Mon but est qu'ils aient tous envie de prendre un livre en main, de le feuilleter et de le lire chez eux.

A l'issue de cette présentation, les élèves empruntent un livre : la majorité emprunte un titre parmi les livres présentés. Si le livre emprunté ne convient pas, ils ont la liberté d'en emprunter un autre.

Cette liberté de choix est essentielle car elle augmente les chances de coup de coeur entre un lecteur et l'univers d'un auteur.

J'ai choisi, pour cette présentation de livres, de **raconter des histoires** tout en montrant des images. J'essaie de toucher les élèves auditifs et visuels. Le début de l'histoire permet d'attiser la curiosité des élèves autour d'un mystère non dévoilé.

**L'image** est, quant à elle, un média séduisant, plébiscité par les adolescents. Elle constitue une clé d'accès immédiate à l'histoire et dépoussière l'image de la lecture. Enfin, la projection d'un diaporama induit une pénombre qui réduit les interactions entre les élèves.

2. Suite à cette présentation, nous instaurons une dynamique de lecture, à raison de 6 livres dans l'année. Nous espérons forcer la curiosité des élèves, instaurer une habitude de lecture. Quand un élève me rapporte un livre, je souhaite qu'il en emprunte tout de suite un autre.

Au début, certains élèves se plaignent de ce projet. Mais au fur et à mesure, je constate que l'indifférence cède le pas à l'enthousiasme pour certains.

Les résultats des prêts dépassent nos espérances

En 2008, 116 élèves avaient lu plus de 6 livres dans l'année

En 2009, ce chiffre est passé à 183 élèves.

En 2010, 226 élèves avaient emprunté plus de 6 livres dans l'année, soit presque la moitié des collégiens.

3. Certaines classes de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>, remarquées pour leurs difficultés, présentent à leur tour un livre à leur classe grâce à un diaporama. Ce travail concerne également tous les élèves de 6<sup>ème</sup> dans le cadre de l'heure CDI inscrite dans leur emploi du temps. Il permet de travailler la synthèse des informations, la prise de parole et la confiance en soi. Ce travail est chronophage mais il a l'intérêt de positionner l'élève en prescripteur de livre. Cette mutualisation débouche sur une frénésie de prêts.

La lecture est systématiquement complétée par un travail d'écriture en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>. Cette restitution s'articule autour des éléments suivants : références bibliographiques, biographie de l'auteur, définition des mots compliqués, extraits significatifs de l'œuvre, résumé, avis argumenté sur le livre, note.

L'histoire devient alors sujet d'analyse, de réflexion et l'occasion d'enrichir son vocabulaire. Sans cette obligation, je pense que de nombreux élèves ne feraient pas l'effort de consulter un dictionnaire et pâtiraient d'un vocabulaire restreint.

Cette restitution se fait, en partie, en classe pour éviter des reprises de résumé ou d'avis déjà rédigés sur Internet. Elle est évaluée par l'enseignant de français.

L'originalité de la restitution tient à la créativité offerte à l'élève. Il est libre d'illustrer à sa guise son cahier ou sa fiche de lecture; il peut dessiner, peindre ou réaliser des photomontages. Certains cahiers de lecture font plaisir à voir, ils témoignent d'un enthousiasme sincère autour de lectures.

Pour conclure, ce projet réussit grâce au partenariat étroit avec les enseignants de français. Nous lisons, nous sélectionnons ensemble les titres. L'enseignant évalue et me montre souvent les restitutions écrites pour avoir un retour de ce travail.

Au départ, l'élève est obligé de lire mais petit à petit il intègre ses émotions et ses plaisirs littéraires dans ses conversations avec ses amis, ses parents et quelquefois sur son blog. Nous pouvons alors leur faire confiance pour amplifier cette transmission du plaisir de lire.